
La Salle Bourgie présente

IMOGEN COOPER, piano

Programme

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate pour piano en *la* mineur, D. 845 (1825)

Moderato

Andante poco mosso

Scherzo (Allegro vivace) – Trio (Un poco più lento)

Rondo (Allegro vivace)

PAUSE

Maurice Ravel (1875-1937)

Sonatine (1903-1905)

Modéré

Mouvement de menuet

Animé

Franz Liszt (1811-1886)

Les jeux d'eaux à la Villa d'Este (1877), des *Années de pèlerinage*,
troisième année

Maurice Ravel

Jeux d'eau (1901)

Valses nobles et sentimentales (1911)

Franz Liszt

Rhapsodie hongroise n° 13 en *la* mineur (1847)



Veillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.

DIMANCHE 3 AVRIL — 14h30

SUNDAY, APRIL 3 — 2:30 PM

Dans son essence même, l'œuvre de **Franz Schubert** est liée d'une façon ou d'une autre au piano. De sa première composition, une fantaisie pour deux pianos, aux trois incomparables *Sonates pour piano* qui marquent la fin de sa courte existence, il a écrit plus de sept cents œuvres vocales et instrumentales qui en font usage. Même les esquisses manuscrites qu'il a laissées nous indiquent qu'il travaillait du clavier, quel que soit le genre abordé.

Sa première *Sonate pour piano* date de 1815, alors qu'il avait dix-huit ans. Jusqu'en 1822, il n'en complètera que quatre autres, de la douzaine qu'il composera dans le genre, plongé qu'il était dans diverses expérimentations stylistiques. Les deux *Sonates en la mineur*, les *D. 784* et *D. 845*, respectivement de 1823 et de 1825, partagent leur tonalité, leur structure et leur richesse mélodique, mais elles s'opposent par plusieurs aspects. À propos de la *D. 845*, la plus longue des deux, le spécialiste de Schubert Robert Winter écrit que le compositeur avait définitivement « sur le plan psychologique déplacé la sonate pour piano du salon à la salle de concert ». Deux thèmes caractérisent son premier mouvement : le premier, sage, et le second, provocant et sûr de lui. L'ensemble s'élabore dans un climat contrasté, riche de chromatismes, mais empreint d'une noblesse tragique. Cinq variations sur un thème tout simple constituent le riche et coloré deuxième mouvement. Le rythme irrégulier du *Scherzo* qui suit retrouve sa stabilité dans le trio central, et le *Rondo* final, plein de bruit et de fureur, donne à ce chef-d'œuvre un dénouement tout à fait enlevant.

La composition de la *Sonatine* par **Maurice Ravel** découle de circonstances liées au concours organisé en 1903 par un magazine d'art. Il s'agissait de composer

*The main locus of **Franz Schubert's** creative output was the piano. Between his very first work, a fantasy for piano duet, and the three peerless piano sonatas that mark the end of his tragically brief career, he produced over seven hundred vocal and instrumental pieces that employ it. His surviving sketches also indicate that he worked at the piano when composing for all media.*

*Schubert's first piano sonata dates from 1815 when he was 18 years old. Up until 1822, he completed only four out of a dozen works in the genre, steeped as he was in a period of stylistic experimentation. Two A minor sonatas, D. 784 and D. 845, respectively from 1823 and 1825, are linked by key, structure, and thematic richness but are studies in contrast. Of the longer **Sonata in A minor, D. 845**, the Schubert scholar Robert Winter said that "Schubert had, at least psychologically, moved the piano sonata from the drawing room into the concert hall." Two themes shape the opening movement: the first, demure and the second, defiant and assertive. It is a movement of mood contrasts, chromatically rich but expressing majestic tragedy. Five variations on a simple melody make up the vividly coloured and textured second movement. The rhythmically irregular *Scherzo* finds stability in its gently rocking Trio section, while the *Rondo* finale, full of sound and fury, brings this masterpiece to an irresistibly rousing conclusion.*

*The story behind **Maurice Ravel's Sonatine** is an ill-fated competition sponsored in 1903 by a fine arts magazine. Ravel was persuaded to submit a piece, but the magazine went bankrupt, and the competition was cancelled. In any event, Ravel's submission of the required first movement of a piano sonatina exceeded the imposed total of seventy-five measures. Completed*

un allegro de sonate n'excédant pas 75 mesures. Après que Ravel eut soumis son morceau, la publication fit faillite et le concours fut abandonné... Il se donne quand même la peine d'écrire deux autres mouvements en 1905, nommant le tout, qui renoue avec l'élégance du XVIII^e siècle, *Sonatine*, compte tenu de ses modestes dimensions. Le mouvement introductif, de forme-sonate, est en *fa* dièse mineur; le menuet qui suit, en *ré* bémol majeur – au lieu du *do* dièse majeur normalement attendu –, se passe de trio, brièveté oblige. L'œuvre se termine sur une sorte de toccata, par la conception et les exigences techniques, dérivée de l'art des clavecinistes français, dont Couperin et Rameau; cet *Animé* servira de point de départ au dernier mouvement du *Tombeau de Couperin* en 1917.

by two other movements in 1905, this work pays tribute to late 18th-century elegance. The first movement is in F-sharp minor and sonata-allegro form. The Minuet—spelled out in D-flat major instead of the more expected C-sharp major—lacks the traditional Trio, sonatina brevity oblige. The last movement, a brilliant toccata conceptually and technically, was inspired by the French clavecinistes Rameau and Couperin and was later developed in the final movement of Ravel's Tombeau de Couperin (1917).

From the depiction of waves in medieval manuscripts through Handel's Water Music up to today's massive environmental creations, the water element consistently flows through Western art music. But nowhere is water rendered better, in all its kinetic and visually inspired immediacy,

DE LA REPRÉSENTATION DES VAGUES DANS LES ENLUMINURES MÉDIÉVALES AUX CRÉATIONS IMMERSIVES CONTEMPORAINES, EN PASSANT PAR LA *WATER MUSIC* DE HAENDEL, L'EAU A TOUJOURS ABREUVÉ L'ART ET LA MUSIQUE D'OCCIDENT.

De la représentation des vagues dans les enluminures médiévales aux créations immersives contemporaines, en passant par la *Water Music* de Haendel, l'eau a toujours abreuvé l'art et la musique d'Occident. Mais jamais son apparence et ses mouvements n'ont été si bien évoqués que dans les répertoires de piano romantique et impressionniste. Deux *Jeux d'eau* figurent au programme, qui montrent bien le génie de leurs créateurs à tirer profit de ce que peut le piano en termes d'arpèges, de contrastes

than in Romantic and Impressionist piano works. The two Jeux d'eau on this program demonstrate their composers' genius at exploiting the piano's capacity for describing water through arpeggiation, dynamic shifts, rhythmic changes, and the refined play of textures that parallels that of water and light. Les jeux d'eaux à la Villa d'Este from the third suite of Franz Liszt's Années de pèlerinage (1867-1882), evokes the composer's love affair with Marie d'Agoult, with whom he travelled to the Renaissance Villa in Tivoli. Brilliant

dynamiques, de changements rythmiques et de raffinement dans les textures, autant de moyens pour rendre l'effet de la lumière sur la matière toujours mouvante de l'eau. **Les jeux d'eau à la Villa d'Este**, l'un des bijoux du troisième recueil des *Années de pèlerinage* de **Franz Liszt**, dont les pièces ont été composées entre 1867 et 1882, rappelle la liaison passionnée du compositeur et de Marie d'Agoult, avec laquelle il avait visité la villa d'Este à Tivoli. D'amples et scintillants arpèges ainsi que des *tremolandi* dans l'aigu peignent la lueur de la lune badinant avec la mobilité de l'eau des fontaines, pendant qu'une mélodie toute simple, au milieu du morceau, et les accords dépouillés de la conclusion évoquent les qualités purificatrices de l'élément liquide.

Cinq minutes d'un éclat incomparable, telle se présente **Jeux d'eau** de **Ravel**. La pièce dérive de celle de Liszt, mais demeure fortement teintée par

arpeggios on extended chords and tremolandi in the upper register depict the water's motion in moonlit fountains, while a simple melody in the middle section and unadorned concluding chords render the purifying aspects of the aqueous element.

Brilliance compacted into a mere five minutes: that sums up Ravel's Jeux d'eau. The work is inspired by Liszt but heavily tinged with the classicism that runs through much of this composer's output. Written in 1901 while a student at the Paris Conservatoire, it has that exhilarating combination of bravura and sovereign calm. Structurally bithematic and developing continually, its opening gesture is described by Ravel as the "noise of water and ... the musical sounds which make one hear the sprays of water, the cascades, and the brooks." The second theme is a simple diatonic tune first heard in octaves and then in parallel fifths.

CONNECTIONS BETWEEN RAVEL AND SCHUBERT MAY SEEM UNUSUAL, BUT THE TWO COMPOSERS HAVE THE VIENNESE WALTZ IN COMMON.

le classicisme qui caractérise son auteur. Écrite en 1901, Ravel étudiant au Conservatoire de Paris, elle montre un fascinant mélange de virtuosité et de calme souverain. De structure bithématique et toujours en développement, son entrée en matière est décrite par Ravel comme « inspirée du bruit de l'eau et des sons musicaux que font entendre les jets d'eau, les cascades et les ruisseaux ». Le second thème, simple et diatonique, se présente d'abord en octaves, puis en quintes parallèles.

Connections between Ravel and Schubert may seem unusual, but the two composers have the Viennese waltz in common. In 1823, Schubert composed 34 dances titled Valses sentimentales, and in 1826, another set of 12 titled Valses nobles. Ravel's Valses nobles et sentimentales of 1911 fully acknowledges Schubert while sharpening the contrast between "noble" and "sentimental" through dissonance, rhythmic and dynamic invention, and elegant sensuality. This set of seven waltzes and an epilogue conveys

Rapprocher Ravel et Schubert peut surprendre a priori, mais tous deux ont en commun d'avoir cultivé la valse viennoise. En 1823, Schubert compose *Trente-quatre Valses sentimentales* et, trois ans plus tard, un groupe de *Douze Valses nobles*. Ravel s'en souviendra en 1911, dans ses *Valses nobles et sentimentales*, tout en marquant le contraste entre les unes et les autres par des dissonances, une variété de procédés rythmiques et dynamiques ainsi qu'une élégante sensualité. Cet ensemble de sept valses et un épilogue illustre le concept, peut-être un peu cliché, de la sophistication du goût français, appliqué à une danse éminemment viennoise.

Franz Liszt est né dans une région germanophone de la Hongrie, pays qu'il quitte en 1822, à l'âge de onze ans. Quand il y repasse en 1839, on l'acclame comme un héros national, ce qui n'est pas pour lui déplaire, comme en feront foi ses dix-neuf *Rhapsodies hongroises*. D'esprit italien, avec des allures de danses et de chansons folkloriques – comme toutes ses consœurs –, la capricieuse *Rhapsodie hongroise n° 13 en la mineur* débute dans le registre grave par une entrée à la fois triste et pleine de défi dans ses intervalles de seconde augmentée, puis la pièce nous envoûte par son extravagance rhapsodique. Parmi d'autres caractéristiques, des notes rapides répétées dans l'aigu sonnent dans le style d'une *campanella*, et le tout se conclut par un *Presto assai* dont les puissants accords en mouvement contraire produisent une tempête parfaite.

© Rachelle Taylor, 2022
Traduction de François Filiatrault

the perhaps overused concept of French sophistication—that famous goût français—in commenting an eminently Viennese dance.

Liszt was born in a German-speaking area of Hungary, which he left in 1822 at 11. When his peregrinations took him back there in 1839, he was hailed as a figure of national identity. Liszt embraced this status, and his cycle of nineteen Hungarian Rhapsodies affirms it. Roma-inspired, shaped by folk song and dance—like all its counterparts—the Hungarian Rhapsody No. 13 in A minor begins, single-voice in the low register, with a defiantly mournful, augmented 2nds-infused introduction. The “rhapsodic” or extravagantly emotional ethos propels this dizzyingly capricious piece. Among many features are ferociously fast Campanella-style repeated notes in the upper register (in the friska section), and a Presto assai that is a perfect storm of contrary-motion four-note chords to conclude.

© Rachelle Taylor, 2022

Imogen Cooper

piano



© Sim Canetty-Clarke

Partout vantée pour sa maîtrise technique et son chaleureux lyrisme, la pianiste britannique Imogen Cooper est considérée comme l'une des grandes interprètes des répertoires classique et romantique. Elle jouera cette année des concertos avec l'Orchestre symphonique de Londres et Simon Rattle et avec l'Orchestre de Cleveland et Jane Glover; elle sera en récital à la Klavierfest de la Ruhr, en Allemagne, à la Schubertiada de Vilabertran, en Espagne, ainsi qu'à Stockholm et à Londres. Imogen Cooper mène une riche carrière internationale et on a pu l'entendre avec les orchestres philharmoniques de New York, Philadelphie, Boston, Berlin et Vienne, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam ainsi que ceux du Gewandhaus de Leipzig, du Festival de Budapest et de la NHK du Japon. Sa discographie comprend des *Concertos* de Mozart avec la Royal Northern Sinfonia et un choix de pièces de Schubert sous étiquette Schubert Live. Elle a enregistré récemment pour la maison Chandos des œuvres de maîtres français et espagnols ainsi que de Beethoven, Liszt et Wagner. En 2021, Mme Cooper a été faite Dame Commander of the Order of the British Empire. Le Imogen Cooper Music Trust a été fondé en 2015, afin de venir en aide aux jeunes pianistes en début de carrière et de leur procurer à la fois du temps et un environnement de paix et de beauté.

Regarded as one of the finest interpreters of Classical and Romantic repertoire, Imogen Cooper is internationally renowned for her virtuosity and lyricism. This season, she appears in concerto performances with the London Symphony Orchestra conducted by Sir Simon Rattle and the Cleveland Orchestra conducted by Dame Jane Glover, as well as in solo recitals at the Klavierfest Ruhr in Germany, Schubertiada in Spain, Stockholm and London, among others. Imogen Cooper enjoys a widespread international career and has appeared with the New York Philharmonic, Philadelphia, Boston, Berlin Philharmonic, Vienna Philharmonic, Royal Concertgebouw, Leipzig Gewandhaus, Budapest Festival, and NHK Symphony Orchestras, to name only those. Imogen Cooper's discography features Mozart concertos with the Royal Northern Sinfonia (Avie) and a cycle of solo works by Schubert under the label Schubert Live. Her recent recordings for Chandos Records focus on music by French and Spanish composers as well as Beethoven, Liszt, and Wagner. In 2021, she received a DBE in the Queen's Birthday Honours. The Imogen Cooper Music Trust was founded in 2015, to support young pianists at the cusp of their careers and offer them time in an environment of peace and beauty.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

RONALD BRAUTIGAM

Inauguration du piano de la Salle Bourgie

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgje.ca
514-285-2000, option 1

**MARDI 12 AVRIL
19 H 30**

Ronald Brautigam, piano

La Salle Bourgie agrandit sa collection d'instruments par l'ajout d'un magnifique piano fabriqué en 2020 par Rodney Regier, d'après des instruments viennois de Graf et Bösendorfer du 19^e siècle. Redécouvrez quelques œuvres romantiques avec les couleurs et subtilités de leur époque !

Œuvres de MENDELSSOHN,
SCHUMANN ET SCHUBERT



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL



Ministère de
la Culture et
des Langues
françaises

SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

LLŶR WILLIAMS

piano

Mardi 26 avril, 19h30

Œuvres de Chopin et Schubert

Le retour attendu de ce grand pianiste qui a ébloui le public lors de son premier passage à la Salle Bourgie en 2019.



sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1



<p><i>À la croisée de l'Europe et du Japon</i> Musiques baroque et de la Renaissance s'entremêlent aux sonorités japonaises.</p>	Mercredi 6 avril	19 h 30
<p>Jacques Kuba Séguin, trompette et compositions 5 à 7 Jazz <i>Migrations</i></p>	Jeudi 7 avril	18 h
<p>Ronald Brautigam, pianoforte Concert inaugural du nouveau pianoforte de la Salle Bourgie Œuvres de Mendelssohn, Schubert et Schumann</p>	Mardi 12 avril	19 h 30
<p>Les Idées heureuses Ensemble Scholastica Deus Ex Machina <i>Concert de la Passion</i></p>	Vendredi saint 15 avril	15 h